# PRÉFACE SUR JONAS.

L'HISTOIRE des douze petits Prophétes ne nous fournit rien qui approche tant du merveilleux, que la vie de Jonas. Il ſemble que la Providence ait ſuſcité ce Prophéte exprès, pour nous prouver dans ſa perſonne la choſe qui paroît la plus incroyable dans notre Religion, qui eſt la Réſurrection du Sauveur. Dieu a voulu nous en donner non pas une ſimple figure, renfermée dans le diſcours; mais une preuve en quelque maniére parlante, & réelle dans la délivrance miraculeuſe de Jonas, ſorti plein de vie du ventre d'un poiſſon, après y avoir demeuré trois jours, & trois nuits. (*a*) Ce qui nous rend encore la mémoire de Jonas plus précieuſe, c'eſt qu'il eſt le ſeul d'entre les Prophétes de l'ancien Teſtament qui ait été député pour prêcher aux Gentils. La converſion des Ninivites étoit comme le gage, & l'aſſûrance de la converſion future des Infidéles à la Foi, & de l'établiſſement de l'Egliſe de JESUS-CHRIST ſur les ruines de la Synagogue.

Jonas étoit Galiléen, & natif de *Get-Opher*, (*b*) que l'on croit être la même que Jotapate, qui devint ſi célébre dans la guerre des Juifs contre les Romains, par le ſiége que Joſeph y ſoutint avec tant de conduite, & de valeur. (*c*) Cette ville étoit de la Tribu de Zabulon, (*d*) où ſe trouvoit le petit pays, ou le canton d'Epher, ou Opher, dans lequel étoit Geth dont nous parlons. Saint Jérôme la place à deux milles de Séphoris, tirant vers Tibériade. (*e*) Tout cela prouve aſſez la fauſſeté de l'opinion des Juifs du tems de notre Seigneur qui ſoutenoient qu'il ne venoit point de Prophéte

---

(*a*) *Aug. lib.* 18. *de Civit. c.* 30. *Jonas Prophetа non tam ſermone Chriſtum, quàm ſuâ quâdam paſſione prophetavit : profectò apertius, quàm ſi ejus mortem, & reſurrectionem voce clamaret.*

(*b*) 4. *Reg.* XIV. 25.
(*c*) *Joſeph. lib.* 3. *c.* 11. 12.
(*d*) *Joſue* XIX 13.
(*e*) *Ieronym. Præfat. in Jon.*



Numérisé par Google, découpé par JESUSMARIE.COM
Digitized by Google

de Galilée : (*a*) *Scrutare Scripturas, & vide quia à Galilæa Propheta non surgit.* Nahum étoit auſſi Galiléen de naiſſance, quoiqu'originaire de la Tribu de Siméon. Enfin quelques-uns font Malachie de la Tribu de Zabulon, & de la ville de Supha. (*b*) Les Rabbins ſont partagez ſur l'origine de Jonas. Les uns le font fils de la veuve de Sarepta, qui fut reſſuſcité par Elie. (*c*) Ils ſe fondent ſur ce que la mere de cet enfant dit au Prophéte, après qu'il eut reſſuſcité ſon fils : *Je ſai à préſent que la parole de Dieu eſt vérité dans votre bouche.* D'où vient qu'on donna à ce jeune homme le nom de fils d'*Amathi*, parce qu'*Amathi* en Hébreu ſignifie la vérité. Foible raiſon, qui ſuffiroit ſeule pour ruiner l'opinion des Juifs, quand l'Ecriture ne la renverſeroit pas par deux autres endroits démonſtratifs. Le premier, que Jonas étoit natif de Get-Opher, bien éloignée de Sarepta ; & la ſeconde, qu'il vivoit ſous Joas, & ſous Jéroboam Rois d'Iſraël. Le dernier de ces Princes ne commença à regner que ſoixante ans après qu'Elie eut été enlevé dans le Ciel. D'autres (*d*) ont prétendu que Jonas étoit le fils de la femme de Sunam, dont Eliſée obtint de Dieu la naiſſance, & à qui il rendit la vie trois ans après. (*e*) Mais Sunam eſt trop différente de Get-Opher, d'où nous ſavons certainement qu'étoit Jonas. La premiére eſt dans la Tribu d'Iſſachar, & l'autre dans la Tribu de Zabulon. Il y en a qui ont voulu que Jonas ait été ce Diſciple des Prophétes, qui fut envoyé à Ramoth de Galaad, pour ſacrer Jéhu Roi d'Iſraël. (*f*) Tout cela eſt auſſi peu fondé que ce qu'on nous dit de ſa naiſſance à *Cariatham*, près d'Aſoth, ſur la Méditerranée ; (*g*) & qu'une autre prophétie qu'on lui attribuë, que *quand on verroit dans Jéruſalem des peuples innombrables venus du côté de l'occident, on devoit s'attendre à voir périr cette ville de fond en comble ;* & cette autre, que Jéruſalem ſeroit ruinée, *quand on verroit la pierre pleurer avec compaſſion :* Ce qui marquoit JESUS-CHRIST, qui eſt la pierre angulaire, & qui conſidéra la ville de Jéruſalem avec compaſſion, lorſqu'il pleura ſur elle, *Luc.* XIX. 42. Tout cela vient d'une même ſource, & eſt également apocryphe.

On ignore l'année préciſe de la miſſion de Jonas à Ninive. Les uns tiennent qu'il y fut envoyé étant encore aſſez jeune. (*h*) D'autres croyent que ſa premiére prophétie eſt celle par laquelle il prédit que Jéroboam fils de Joas Roi d'Iſraël, rétabliroit les frontiéres de ce Royaume, depuis l'entrée d'Emath, juſqu'à la mer morte. (*i*) Mais on ne ſait s'il prédit ce

---

(*a*) *Joan.* VII 52.
(*b*) *Pſeudo-Epiph. & Pſeudo-Doroth. &c.*
(*c*) 3. *Reg.* XVII. 17. *& ſeq. Vide Ieronym. Præfat. in Jona Pſeudo Epiph. & Pſeudo-Doroth. & quæſtiones ad Antioch. in appendice oper. S. Athanaſ. qu.* 65.
(*d*) *Ita ex Patribus nonnulli.*
(*e*) 4. *Reg.* IV. 16. 17... 36. 37.
(*f*) 4. *Reg.* IX. 1. 2. *& ſeq.*
(*g*) *Pſeudo-Epiphan. & Pſeudo-Doroth. & Chronic. Paſc.*
(*h*) *Pſeudo-Epiphan. &c.*
(*i*) 4. *Reg.* XIV. 25.

Digitized by Google

rétabliſſement parlant à Jéroboam lui-même, ou à Joas ſon pere, dans le tems qu'Iſraël étoit le plus abandonné. (a) Quoi qu'il en ſoit, nous ſavons au moins certainement qu'il a vêcu ſous Joas, & ſous Jéroboam ſecond, Rois d'Iſraël; & par conſéquent, qu'il étoit contemporain d'Oſée, & d'Amos. Dieu lui ayant ordonné de ſe tranſporter à Ninive, & d'y prêcher que dans quarante jours la ville ſeroit renverſée, il s'enfuit hors de ſon pays, comme pour ſe dérober à l'impreſſion de l'Eſprit de Dieu, & s'embarqua à Joppé, pour aller à Tharſe en Cilicie. Une bouraſque qui s'éleva peu après qu'il ſe fut embarqué, & dans un tems qui ne paroiſſoit nullement diſpoſé à une tempête, fit juger aux pilotes qu'il y avoit en cela quelque choſe d'extraordinaire. Ils tirérent au ſort; & le ſort étant tombé ſur Jonas, il leur déclara la cauſe de ſa fuite, & que pour appaiſer l'orage, il falloit le jetter dans la mer. On l'y jetta, & un monſtre marin l'engloutit, & le garda dans ſon ventre trois jours, & trois nuits, ſans l'endommager, & ſans lui faire d'autre mal que la peur. Le poiſſon le rendit trois jours après ſur le bord de la mer, & Dieu lui ordonna de nouveau d'aller à Ninive. Il obéit. Il y prêcha que dans quarante jours la ville ſeroit ruinée. Sa prédication eut tant d'effet, que toute la ville, depuis le Roi, juſqu'aux derniers du peuple, entrérent dans des ſentimens de componction, & firent pénitence d'une maniére ſi parfaite, que Dieu ſuſpendit les effets de ſa colére, & épargna pour cette fois Ninive.

Jonas voyant que ſa prédiction demeuroit ſans effet, s'en affligea ſérieuſement, & s'en plaignit à Dieu. Il s'étoit logé hors de la ville, dans une petite cabane couverte de la verdure d'une plante, nommée en Hébreu Kikaion, & en Latin *Palma Chriſti*. Un ver ayant piqué cette plante par la racine, la fit mourir, & ſécher; & Jonas fut expoſé à la plus véhémente ardeur du ſoleil. Alors ne pouvant plus réſiſter à la vivacité de ſa douleur, il ſe plaignit de nouveau, & pria Dieu de le tirer du monde. Dieu lui répondit: Vous avez tant de douleur de la mort de cette plante, qui vous donnoit de l'ombrage, quoi qu'elle ne vous appartînt pas, que vous ne l'euſſiez point cultivée, & qu'elle fût venuë en une ſeule nuit; & vous trouvez mauvais que je ſois touché de compaſſion de tant de peuples qui vivent dans Ninive, dont il y en a un ſi grand nombre qui ne m'ont point offenſé par leurs actions, & qui n'ont point même l'uſage de la raiſon; & où il y a tant d'animaux, qui ſont mes créatures, & qui ſont incapables de m'offenſer, & qui n'ont aucune part à l'iniquité des hommes?

On ignore ce que Jonas devint, & où il ſe retira après qu'il eut achevé ſa miſſion à Ninive. Les Orientaux qui montrent aujourd'hui ſon tombeau à Moſul, qu'ils croyent être la même que Ninive, ſont perſuadez qu'il y mourut, & y fut enterré. Les Turcs ont bâti une moſquée magni-

(a) 4. *Reg.* XIV. 26.



Digitized by Google

fique ſur le lieu où ils croyent poſſéder ſes reliques. Les peuples de la Paleſtine ſoutiennent au contraire qu'il revint dans ſa patrie, & on y voyoit ſon tombeau du tems de ſaint Jérôme. Encore à préſent les Turcs qui ſont les maîtres de la petite bourgade de *Geth-Opher*, montrent le mauſolée de Jonas dans une Chapelle ſoûterraine renfermée dans une moſquée. Ils ont pour ce lieu tant de reſpect, qu'ils obligent ceux qui y vont de ſe déchauſſer avant que d'y entrer.

Le faux Epiphane, & le faux Dorothée enſeignent que Jonas étant de retour en Judée, & ne pouvant ſe réſoudre à entendre les reproches qu'on lui auroit pû faire de la vanité de ſes prédictions contre Ninive, quitta ſa patrie, & ſe retira avec ſa mere à Sur, apparemment *Tyr* en Phénicie, où il mourut, & fut enterré *dans le tombeau du Juge Cénézéen.* Ils veulent apparemment déſigner par-là Othoniel, qui étoit *Cénézéen*, & qui fut Juge d'Iſraël. (*a*) Mais comme il étoit de la Tribu de Juda, & qu'il fut enterré dans ſon pays, il n'y a nulle apparence que Jonas ait eu un même tombeau avec lui. Sur les reliques, & le culte de Jonas, on peut conſulter les Vies des Saints de l'ancien Teſtament de M. Baillet au 21. Septembre.

(*a*) *Judic.* III. 8. 9. 10.

Digitized by Google

# COMMENTAIRE LITTERAL SUR JONAS.

## CHAPITRE PREMIER.

*Jonas envoyé à Ninive pour y prêcher, s'enfuit de devant le Seigneur, & s'embarque pour aller à Tharse. Le vaisseau où il s'étoit embarqué étant agité par une violente tempête, on tire au sort pour en découvrir la cause. Jonas est jetté dans la mer.*

℣. 1. *Et factum est verbum Domini ad Jonam filium Amathi, dicens :*
2. *Surge, & vade in Niniven civitatem grandem, & prædica in ea : quia ascendit malitia ejus coram me.*

℣. 1. Le Seigneur adressa sa parole à Jonas fils d'Amathi, & lui dit :
2. Allez présentement en la grande ville de Ninive, & y prêchez ; parce que *la voix de sa malice s'est élevée jusqu'à moi.*

## COMMENTAIRE.

℣. 2. VADE IN NINIVEN, CIVITATEM GRANDEM. *Allez en la grande ville de Ninive.* Ninive étoit une des plus anciennes, & des plus grandes villes du monde. Nemrod est son premier fondateur : (*a*) mais elle doit son principal accroissement à Ninus, l'un de ses Rois, (*b*) qui résolut d'en faire la plus grande ville qui fût alors dans l'univers,

(*a*) *Genes.* x. 10. 11.
(*b*) *Diodor. lib. 2. Bibliot.* Ἔσπευδε τηλικαύτην κτίσαι τὸ μέγεθος πόλιν, ὥστε μὴ μόνον αὐτὴν εἶναι μεγίστην τῶν τότε οὐσῶν, κατὰ πᾶσαν τὴν οἰκουμένην, ἀλλὰ μηδὲ τῶν μεταγενεστέρων ἕτερον ἐπιβαλλόμενον ῥᾳδίως ὑπερθέσθαι, &c.

Digitized by Google

& de montrer dans cette entrepriſe toute la grandeur de ſa puiſſance. Sa figure étoit oblongue. Elle étoit longue de cent cinquante ſtades, & large de quatre-vingt-dix. Son circuit étoit de quatre cens quatre-vingt ſtades, qui font environ vingt-cinq lieuës de France. Ses murs étoient hauts de cent pieds, & d'une ſi grande largeur, que trois chariots pouvoient y marcher de front. Il y avoit en tout quinze cens tours, qui étoient hautes chacune de deux cens pieds. Diodore met Ninive ſur l'Euphrate : mais tout le monde convient qu'elle étoit ſituée ſur le Tigre. Pline la met au couchant de ce fleuve. (*a*) Du tems de Jonas, elle étoit ſi peuplée, qu'on y comptoit plus de ſix vingt mille perſonnes, qui ne ſavoient diſtinguer entre leur droite, & leur gauche ; (*b*) ce qu'on explique ordinairement des enfans : en ſorte qu'à ce compte il devoit y avoir dans Ninive plus de ſix cens mille perſonnes. Elle fut enſuite ruinée par Cyaxarés, & Nabuchodonoſor. (*c*) Mais elle ſe rétablit, & fut encore célébre dans la ſuite des tems. Quelques-uns la confondent mal-à-propos avec Moſul, qui eſt ſur le bord ſeptentrional du Tigre. L'ancienne Ninive étoit de l'autre côté ſur la gauche rive de ce fleuve.

Mais pour quelle raiſon envoyer Jonas à Ninive ? Ces peuples étoient plongez dans une profonde ignorance & du Seigneur, & de ſes Loix. Ils ne connoiſſoient ni Jonas, ni celui par qui il étoit envoyé. N'étoient-ils pas de ces nations, dont il eſt écrit (*d*) que Dieu les a laiſſées aller dans leurs voyes, & qu'il les a comme abandonnées dans un profond oubli ? On peut répondre que quoique le Seigneur eût choiſi Iſraël pour ſon peuple particulier, & qu'il eût fait alliance avec lui ſeul, il n'oublia jamais qu'il étoit auſſi le Dieu des autres peuples. (*e*) Il leur envoyoit de tems en tems ſes Prophétes, qui les menaçoient, & leur parloient de ſa part ; en ſorte qu'ils étoient inexcuſables dans leur endurciſſement, & dans les égaremens de leurs voyes. Il a fait la plûpart de ſes prodiges les plus éclatans à la face de l'univers ; en ſorte que perſonne ne pouvoit s'excuſer d'ignorance. Ses Loix furent connuës, pratiquées, & rédigées à la vûë de tous les peuples du monde, qui auroient pû s'en inſtruire, s'ils en euſſent eu la volonté. L'Egypte, l'Idumée, la Phénicie, la Syrie, les terres de Moab, & d'Ammon, celles de Babylone, & de Ninive, n'ont-elles pas eu des prophéties exprès pour elles ? Nahum, (*f*) & Tobie (*g*) ont prédit la ruine de Ninive, auſſi-bien que Jonas. Iſaïe, (*h*) Jérémie, (*i*) Ezéchiel, (*k*) &

---

(*a*) *Plin. lib. 6. c. 13. Fuit & Ninus impoſita Tigri, ad ſolis occaſum ſpectans.*
(*b*) *Jonas* IV. 11.
(*c*) *Vide Tob. ult. & ult.*
(*d*) *Act.* XIV. 15. *Deus qui in prateritis generationibus dimiſit omnes gentes ingredi vias ſuas.*
(*e*) Voyez la Préface de Théodoret ſur Jonas.
(*f*) *Nahum.* I. II. III.
(*g*) *Tob.* XIV. 2. 6.
(*h*) *Iſai.* XIII. 1. XIV. 4. XXI. 4.
(*i*) *Jerem.* XLI. 1. *& ſeq*
(*k*) *Ezech.* XXXI. 3. *Vide & Zach.* 11. *Sophon.* XIII. *&c.*

preſque

Digitized by Google

3. *Et surrexit Jonas, ut fugeret in Tharsis à facie Domini: & descendit in Joppen, & invenit navem euntem in Tharsis: & dedit naulum ejus, & descendit in eam ut iret cum eis in Tharsis à facie Domini.*

3. Et Jonas partit pour s'enfuir à Tharsis de devant la face du Seigneur. Il vint à Joppé, & ayant trouvé un vaisseau qui faisoit voile à Tharsis, il y entra avec les autres, & paya son passage pour aller en cette ville, & pour se sauver de devant la face du Seigneur.

## COMMENTAIRE.

presque tous les Prophétes, ont annoncé celle de Babylone. Les mêmes Prophétes ont fait des menaces réitérées contre l'Egypte, l'Idumée, & les autres pays voisins de la Judée. Un jour Jérémie (*a*) reçut ordre du Seigneur de mettre des liens, & des chaînes sur son coû, & d'en envoyer aux Rois d'Edom, de Moab, d'Ammon, de Tyr, de Sidon, & aux autres Princes, dont les Ambassadeurs étoient venus trouver Sédécias Roi de Juda, & de dire à ces envoyez d'avertir leurs Maîtres de sa part, qu'il les avoit tous abandonnez au Roi de Babylone, & qu'ils lui seroient assujettis. Le même Seigneur n'envoya-t-il pas un de ses Prophétes exprès pour oindre Hazaël Roi de Syrie? (*b*) N'a-t'il pas annoncé si long-tems auparavant la naissance de Cyrus son Oint, (*c*) & les exploits de Nabuchodonosor son serviteur? (*d*) Combien de révélations importantes n'a-t'il pas découvertes aux Rois Chaldéens; à Nabuchodonosor, & à Balthasar? (*e*) On ne doit donc pas se figurer le Dieu d'Israël comme tellement occupé du salut, & des intérêts de son peuple, qu'il ne se souciât point de celui des autres nations. Il a toujours donné des marques de sa protection, & de son domaine absolu non-seulement à Israël, mais aussi aux peuples les plus étrangers, soit en les menaçant de les châtier, pour les engager à retourner à lui; soit en les punissant en effet, lorsqu'ils mépriseient ses menaces; mais toujours de telle sorte, qu'il leur faisoit sentir leur dépendance, & sa souveraine autorité.

ASCENDIT MALITIA EJUS CORAM ME. *La voix de sa malice s'est élevée jusqu'à moi.* Ses crimes sont si crians, & si publics, que je ne puis plus les dissimuler. Ils me forcent comme malgré moi à armer ma colére contre eux. L'Hébreu (*f*) simplement : *Leur malice est montée devant moi.* Les Septante : (*g*) *Le cri de leur malice est monté jusqu'à moi.*

℣. 3. UT FUGERET IN THARSIS A FACIE DOMINI. *Pour aller à Tharsis, & pour se sauver de devant le Seigneur.* Nous avons montré ailleurs (*h*) que Tharsis étoit la ville de Tharse, Capitale de Cilicie. On

(*a*) *Jerem.* XXVII. 2. & *seq.*
(*b*) 3. *Reg.* XIX. 15.
(*c*) *Isai* XLIV. 28. XLV. 1.
(*d*) *Ezech.* XXIX. 18. *Jerem.* XXV. 9.
(*e*) *Dan.* II. IV. V.
(*f*) עלתה רעתם לפני
(*g*) Ἀνέβη ἡ κραυγὴ τῆς κακίας αὐτῶν πρός με
(*h*) *Genes.* X. 4.



Digitized by Google

demande : Qu'est-ce qui obligeoit Jonas de se sauver de devant le Seigneur ? Ignoroit-il que Dieu est par tout, & qu'en vain il cherchoit à se soustraire à sa puissance ? (*a*) *Si ascendero in Cælum, tu illic es ; si descendero in infernum, ades : Si sumpsero pennas mea diluculo, & habitavero in extremis maris ; etenim illuc manus tua deducet me.* Sur quoi donc étoit fondée sa répugnance d'aller à Ninive ? Les Peres ont raisonné sur cela assez différemment. Les uns (*b*) ont crû que le Prophéte jaloux de la gloire de sa nation, & trop affectionné à la conservation de ses freres, ne pouvoit se résoudre à aller prêcher à des étrangers, dont il prévoyoit que la docilité, & la conversion seroient la honte, & peut-être la cause de la réprobation des Juifs, dont l'endurcissement étoit tel, qu'ils ne faisoient aucun profit des exhortations continuelles des Prophétes, qui leur parloient de la part du Seigneur. D'autres (*c*) veulent que Jonas connoissant l'extrême bonté de Dieu, & prévoyant que ce Seigneur plein de miséricorde se laisseroit fléchir par les larmes, & les priéres des Ninivites, craint de s'engager dans cette ambassade, qui ne servira qu'à le faire passer pour un visionnaire, & un faux Prophéte, lorsqu'on verra que ses menaces seront sans suite, & sans effet. Jonas lui-même exprime cette derniére raison ci après, Chap. IV. ℣. 2. *Propter hoc praoccupavi ut fugerem in Tharsis ; scio enim quia tu Deus clemens, & misericors es, &c.* Enfin d'autres prétendent que le véritable motif de la fuite de Jonas, étoit la difficulté de l'entreprise, & l'incertitude du succès ; à peu près de même que Moyse, & que Gédéon se défendirent, l'un d'aller parler à Pharaon, pour mettre en liberté les Israëlites ; & l'autre de prendre les armes, pour délivrer Israël de la servitude des Madianites. Il fallut des prodiges, & des commandemens réïterez, pour les obliger à obéïr. Cette derniére raison est la plus simple, & n'est peut-être pas la moins solide.

DESCENDIT IN JOPPEN. *Il vint à Joppé.* Joppé, si l'on en croit les Auteurs profanes, (*d*) étoit bâtie dès avant le déluge : *Joppe antiquior terrarum inundatione, ut ferunt.* Elle est célébre dans l'Histoire ancienne par l'exposition d'Andromède, que son pere Céphéus exposa à un monstre marin, dont elle fut délivée par la valeur de Persée. On montroit encore du temps de Méla, de Joseph, & de Pline, (*e*) les marques des chaînes ausquelles elle avoit été attachée à un rocher qui est battu des eaux de la mer. Méla assûre qu'on voyoit au même endroit des os prodigieux du monstre, auquel on prétendoit qu'Andromède avoit été exposée : *Servata*

(*a*) *Psal.* CXXXIII. 8. 9.
(*b*) *Vide Ieronym. hic. Greg. lib. 6. Moral. c.* 11. *Nazianz. in Apolog.*
(*c*) *Athanas. serm. in passione Domini, tom.* 3. *Theodoret. Cyrill. Theophylact. hic.*
(*d*) *Mela lib.* 1. *c.* 11. *Plin. lib.* 5. *c.* 13.
(*e*) *Mela, & Plin. loco citat. Joseph. lib.* 3. *de bello Jud. c.* 15. Ἔνθα καὶ τῶν Ἀνδρομέδης δεσμῶν ἔτι δεικνύμενοι τύποι πιστοῦνται τὴν ἀρχαιότητα τοῦ μύθου.

Digitized by Google

4. *Dominus autem misit ventum magnum in mare : & facta est tempestas magna in mari, & navis periclitabatur conteri.*

4 Mais le Seigneur envoya sur la mer un vent furieux ; & une grande tempête s'étant excitée, le vaisseau étoit en danger d'être brisé.

## COMMENTAIRE.

*à Perseo Andromedæ clarum vestigium, belluæ marinæ ossa immania ostendunt.* Et Pline (*a*) assûre que Marc Scaurus fit voir à Rome dans les spectacles qu'il donna étant Edile, des os de ce monstre marin, qui avoient quarante pieds de long, & d'une grosseur qui surpassoit celle des côtes d'éléphant des Indes. L'échine de ce poisson avoit un pied & demi d'épaisseur. Joppé étoit le port des Juifs, comme le remarque Strabon, (*b*) & comme nous le voyons dans l'Ecriture, où il est dit qu'on amenoit au port de Joppé les bois du Liban qu'on employoit pour la construction du Temple, tant sous Salomon, (*c*) que sous Zorobabel. (*d*) Encore à présent nos Voyageurs qui veulent aller directement à Jérusalem, vont prendre bord à Joppé. Mais Joseph (*e*) nous avertit que le port est très-dangereux, & que les vaisseaux y courent très-grand risque, lorsque la mer est agitée. On ne laissoit pas de s'en servir, n'y en ayant point de meilleur plus près de Jérusalem.

DEDIT NAULUM EJUS. *Il paya son passage.* L'Hébreu (*f*) marque qu'il donna le prix du vaisseau : ou plutôt, ce qu'on donnoit pour être reçû dans le vaisseau : *Naulum ejus (navis.)*

ỷ. 4. FACTA EST TEMPESTAS MAGNA IN MARI. *Une grande tempête s'étant excitée.* Les Juifs, & les Orientaux qui aiment les fictions, & les miracles, ont trouvé dans l'histoire de Jonas de quoi se contenter. Ils ont même encore ajoûté à son histoire, toute prodigieuse qu'elle est. (*g*) Ils disent que le vaisseau qu'il montoit étant en mer, s'arrêta tout d'un coup, sans avancer, ni reculer, quelque effort que l'on fit à force de rames. D'autres croyent que la tempête n'attaqua que le vaisseau où étoit Jonas, sans causer la moindre agitation aux environs : Que c'est ce qui fit comprendre aux matelots qu'il y avoit en cela quelque chose de miraculeux, & ce qui les fit recourir au sort, pour découvrir l'auteur du mal. On

(*a*) *Plin. lib. 9. c. 5.*

(*b*) *Strabo. lib. XV. p. 522.* Καὶ δὴ καὶ ἐπινείῳ τούτῳ κέχρηνται, καταβάντες μέχρι θαλάττης οἱ Ἰουδαῖοι. Τὰ δὲ ἐπίνεια τῶν λῃστῶν λῃστήρια δηλονότι ἐστι.

(*c*) *2. Par. 11. 16.*

(*d*) *1. Esdr III. 7.*

(*e*) *Joseph. de bello, lib. 3. c. 29. seu 15. in Latino.* Ἀλίμενος δὲ οὖσα φύσει τῆς Ἰόππης, αἰγιαλῷ γὰρ ἐπιλήγει τραχεῖ, καὶ τῷ μὲν ἄλλῳ παντὶ ὀρθίῳ, βραχὺ δὲ συννεύοντι κατὰ τὰς κεραίας ἑκατέρωθεν, &c.

(*f*) ויתן שכרה 70. Εὗρεν πλοῖον, καὶ ἔδωκε τὸ ναῦλον αὐτοῦ.

(*g*) *Hebræi in Lirano. Mont. ex Eleazaro, d'Herbelot, Bibl. Orient.* Voyez aussi Théodoret. Καὶ τῶν ἄλλων πάντων ἐξ οὐρίων φερομένων, περὶ τοῦτο μόνον τὸ πλοῖον ἐγίνετο τῆς θαλάσσης ἡ ζάλη, καὶ τὸ ῥόθιον ἦξει.



Digitized by Google

5. *Et timuerunt nautæ, & clamaverunt viri ad Deum suum : & miserunt vasa, quæ erant in navi, in mare, ut alleviaretur ab eis : & Jonas descendit ad interiora navis, & dormiebat sopore gravi.*

6. *Et accessit ad eum gubernator, & dixit ei : Quid tu sopore deprimeris ? Surge, invoca Deum tuum, & si fortè recogitet Deus de nobis, & non perimamus.*

7. *Et dixit vir ad collegam suum : Venite, & mittamus sortes, & sciamus quare hoc malum sit nobis. Et miserunt sortes : & cecidit sors super Jonam.*

5. La peur saisit les mariniers; chacun invoqua son Dieu avec de grand cris; & ils jettérent dans la mer ce qui étoit dans le vaisseau pour le soulager. Cependant Jonas étoit descendu au fond du navire, & y dormoit d'un profond sommeil.

6. Et le pilote s'approchant de lui, lui dit : Comment pouvez vous ainsi dormir ? Levez-vous, invoquez votre Dieu ; si par hazard il veut se souvenir de nous, & ne permettre pas que nous périssions.

7. Ils se dirent ensuite l'un à l'autre : Allons, jettons le sort, pour savoir d'où ce malheur nous est pû venir. Et ayant jetté le sort, il tomba sur Jonas.

## COMMENTAIRE.

dit de plus que l'on jetta le sort par trois fois, & qu'il tomba toujours sur Jonas : Que nonobstant cela, les mariniers craignant encore de s'y méprendre, & d'irriter le Seigneur, en noyant son Prophéte, le descendirent à diverses fois jusqu'à l'eau de la mer avec une corde, sans le laisser enfoncer : Enfin voyant qu'à chaque fois qu'ils le descendoient, la tempête s'appaisoit, & qu'aussi-tôt qu'ils le retiroient en haut, elle recommençoit, ils se résolurent de l'abandonner à la violence des flots. Toutes ces circonstances n'ont à la vérité rien qui soit absolument contredit par l'Ecriture; mais aussi elles n'ont aucun fondement solide.

℣. 5. CLAMAVERUNT VIRI AD DEUM SUUM. *Chacun invoqua son Dieu.* Ces mariniers étoient Idolâtres, comme la suite l'insinuë. ℣. 6.

MISERUNT VASA IN MARE. *Ils jettérent dans la mer ce qui étoit dans le vaisseau*, pour diminuer sa charge, comme il est ordinaire dans ces occasions. (*a*)

JONAS DORMIEBAT SOPORE GRAVI. *Jonas dormoit d'un profond sommeil*, causé par la lassitude, & le travail, ou par la douleur, l'abattement, & la tristesse; comme les Apôtres au jardin de Gethsémani : (*b*) *Invenit eos dormientes præ tristitia*, dit saint Luc. Le sommeil de Jonas étoit de même un sommeil d'abbatement, & de tristesse : *Non securitatis, sed mœroris*, dit saint Jérôme.

℣. 7. MITTAMUS SORTES. *Jettons le sort*, pour savoir d'où nous vient ce malheur, d'où vient cette tempête si subite, si extraordinaire,

(*a*) *Vide Act.* XXVII. 18. 38.

(*b*) *Matt.* XXVI. 40. *Luc.* XXII. 45.

Digitized by Google

8. *Et dixerunt ad eum : Indica nobis cujus causâ malum istud sit nobis : quod est opus tuum ? Quæ terra tua, & quò vadis ? Vel ex quo populo es tu ?*

9. *Et dixit ad eos : Hebræus ego sum, & Dominum Deum Cœli ego timeo, qui fecit mare, & aridam.*

10. *Et timuerunt viri timore magno, & dixerunt ad eum : Quid hoc feciſti ? Cognoverunt enim quòd à facie Domini fugeret, quia indicaverat eis.*

11. *Et dixerunt ad eum : Quid faciemus tibi, & ceſſabit mare à nobis ? Quia mare ibat, & intumeſcebat.*

12. *Et dixit ad eos : Tollite me, & mittite in mare, & ceſſabit mare, à vobis : ſcio enim ego quoniam propter me tempeſtas hæc grandis venit ſuper vos.*

13. *Et remigabant viri ut reverterentur ad aridam, & non valebant : quia mare ibat, & intumeſcebat ſuper eos.*

14. *Et clamaverunt ad Dominum, & dixerunt : Quæſumus, Domine, ne pereamus in anima viri iſtius, & ne des ſuper nos ſanguinem innocentem : quia tu, Domine, ſicut voluiſti, feciſti.*

8. Ils lui dirent donc : Apprenez-nous quelle eſt la cauſe de ce péril où nous ſommes. Quel eſt votre mêtier ? D'où êtes-vous ? Où allez-vous ? Et quel eſt votre peuple ?

9. Il leur répondit : Je ſuis Hébreu, & je ſers le Seigneur, le Dieu du Ciel, qui a fait la mer, & la terre.

10. Alors ils furent ſaiſis d'une grande crainte, & ils lui dirent : Pourquoi avez-vous fait cela ? Car ils avoient ſçu de lui-même, qu'il fuyoit de devant la face du Seigneur.

11. Ils lui dirent donc : Que vous ferons-nous pour nous mettre à couvert de la violence de la mer ? Car les vagues s'élevoient, & ſe groſſiſſoient de plus en plus.

12. Jonas leur répondit : Prenez-moi, & me jettez dans la mer, & elle s'appaiſera. Car je ſai que c'eſt à cauſe de moi, que cette grande tempête eſt venuë fondre ſur vous.

13. Cependant les pilotes tâchoient de regagner la terre ; mais ils ne pouvoient ; parce que la mer s'enfloit de plus en plus, & les couvroit de ſes vagues.

14. Ainſi ils criérent au Seigneur, & lui dirent : Nous vous prions, Seigneur, que la mort de cet homme ne ſoit pas cauſe de notre perte ; & ne faites pas retomber ſur nous le ſang innocent : parce que c'eſt vous même, Seigneur, qui faites en ceci ce que vous voulez.

## COMMENTAIRE.

qui n'en veut qu'à nous, pendant que le reſte de la mer eſt dans le calme : (a) *Si ſolitos, & quos aliquando experti fuerant fluctus vidiſſent conſurgere, numquam ſorte autorem naufragii quærerent*, ſelon la remarque de S. Jérôme. Ils crûrent que cette bouraſque leur étoit arrivée à cauſe du crime caché de quelqu'un de leur compagnie ; comme autrefois ces mariniers qui portoient Diagoras dans leur vaiſſeau, ne doutérent point que la tempête qui les aſſaillit, ne fût principalement contre ce Philoſophe, qui faiſoit profeſſion d'athéïſme.

℣. 13. ET REMIGABANT VIRI. *Ils tâchoient à gagner la terre*, pour y mettre Jonas, ne voulant pas d'abord en venir au reméde qu'il leur avoit propoſé, de le jetter dans l'eau. Ils craignoient de ſe rendre cou-

(a) *Theodoret. Ieronym. hic.*



Digitized by Google

15. *Et tulerunt Jonam, & miserunt in mare: & stetit mare à fervore suo.*

16. *Et timuerunt viri timore magno Dominum: & immolaverunt hostias Domino, & voverunt vota.*

15. Puis ayant pris Jonas, ils le jettérent dans la mer, & elle s'appaisa aussi-tôt.

16. Alors ces hommes conçûrent pour le *vrai* Dieu une frayeur pleine de respect. Ils immolérent des hosties au Seigneur, & firent des vœux.

## COMMENTAIRE.

pables de sa mort, & d'attirer de plus en plus sur eux-mêmes la colére de Dieu, en traitant ainsi un étranger qui s'étoit mis sous leur conduite, & qui leur avoit confié sa vie. (*a*)

℣. 14. NE PEREAMUS IN ANIMA VIRI ISTIUS. *Que la mort de cet homme ne soit pas la cause de notre perte.* Ne nous imputez point sa mort; nous ne faisons qu'obéïr à vos ordres, & à ce qu'il nous ordonne lui-même. C'est la nécessité d'une juste défense qui nous oblige à le précipiter, pour nous garantir du péril évident où il nous a mis.

℣. 15. JONAM MISERUNT IN MARE. *Ils le jettérent dans la mer.* On ignore l'endroit de la mer où Jonas fut jetté. Les Orientaux (*b*) tiennent par tradition que ce fut à deux lieuës d'Antipatride vers le midi. Ainsi ce devoit être assez près de Joppé, puisqu'Antipatride n'étoit qu'à cent cinquante stades, ou six lieuës de cette ville vers le nord. (*c*)

℣. 16. IMMOLAVERUNT HOSTIAS DOMINO, ET VOVERUNT VOTA. *Ils immolérent des hosties au Seigneur, & firent des vœux.* Ils firent des vœux sur le champ, & dans leur vaisseau, & offrirent des hosties après leur voyage; ou bien, on met qu'ils offrirent des hosties, parce qu'ils résolurent d'en offrir. (*d*) La résolution est souvent mise pour l'exécution. (*e*)

---

(*a*) *Joseph Antiq. lib.* IX. *c.* 11. Οἱ δὲ τὸ μὲν πρῶτον οὐκ ἐτόλμων, κρίνοντες ἀσέβημα εἶναι ξένον ἄνθρωπον, καὶ πεπιστευκότα αὐτοῖς τὸ ζῆν εἰς φανερὰν οὕτως ἀπώλειαν ἐκρίψαι.

(*b*) Eugéne Roger, liv. 1. ch. 12.

(*c*) *Joseph. Antiq. lib.* XIII. *c.* 23.

(*d*) *Ita Theodoret. Vat. Grot. Mercer. Glaß.*

(*e*) *Genes.* XXXVII. 21. 22. *Exod.* VIII. 18. *Ezech* XX. v. 13. 1. *Cor.* X. 33. *Heb.* VI. 6.

Digitized by Google

# CHAPITRE II.

*Jonas eſt englouti par un grand poiſſon, qui le garde trois jours dans ſon ventre. Le poiſſon le jette à bord ſain, & ſauf.*

℣. 1. *ET præparavit Dominus piſcem grandem ut deglutiret Jonam: & erat Jonas in ventre piſcis tribus diebus, & tribus noctibus.*

2 *Et oravit Jonas ad Dominum Deum ſuum de ventre piſcis.*

3. *Et dixit: Clamavi de tribulatione mea ad Dominum, & exaudivit me: de ventre inferi clamavi, & exaudiſti vocem meam.*

℣. 1. DIeu diſpoſa en même-tems un grand poiſſon pour engloutir Jonas. Il demeura trois jours, & trois nuits dans le ventre de ce poiſſon,

2. Où adreſſant ſa priére au Seigneur ſon Dieu,

3. Il lui dit: J'ai crié au Seigneur dans le fort de mon affliction, & il m'a exaucé; j'ai crié du fond du tombeau, & vous avez entendu ma voix.

## COMMENTAIRE.

℣. 1. PRÆPARAVIT DOMINUS PISCEM GRANDEM, UT DEGLUTIRET JONAM. *Le Seigneur prépara un grand poiſſon pour engloutir Jonas.* Nous examinerons dans une Diſſertation particuliére quel étoit ce poiſſon qui engloutit Jonas. On verra par la ſuite de ce Chapitre, que Jonas fut quelque tems dans la mer, avant que le poiſſon le reçût dans ſon ventre. Dieu permit par un effet de ſa Providence, que ce monſtre marin ſe trouvât juſtement au même endroit où le Prophéte fut jetté, afin qu'il fût englouti avant que d'être noyé.

TRIBUS DIEBUS, ET TRIBUS NOCTIBUS. *Trois jours, & trois nuits.* On n'eſt pas obligé par les paroles du Texte de dire qu'il y fut trois jours, & trois nuits entiéres. Il ſuffit qu'il y ait été auſſi long-tems que le Sauveur du monde, dont il étoit une figure ſi expreſſe, fut dans le tombeau; c'eſt-à-dire, un jour entier, & une partie de deux autres jours.

℣. 2. ORAVIT DE VENTRE PISCIS. *Jonas adreſſa ſa priére au Seigneur, du ventre du poiſſon.* La priére que nous allons lire, fut conçûë, & formée quant à ſa ſubſtance, dans le ventre du poiſſon; mais il eſt viſible que les paroles ne furent pas proférées dans le même tems. (*a*) Après ſa délivrance, le Prophéte rédigea ſa priére, & en compoſa une eſpéce de cantique, où il raconte le danger qu'il avoit couru, & les ſentimens qu'il avoit eus dans cette extrémité.

(*a*) *Vide ſi placet, Sanct. n. 14. 15. 18. Grot. Livel. Tarnov. Mercer.*

Digitized by Google

4. *Et projecisti me in profundum, in corde maris, & flumen circumdedit me: omnes gurgites tui, & fluctus tui super me transierunt.*

5. *Et ego dixi: Abjectus sum à conspectu oculorum tuorum: verumtamen rursus videbo Templum sanctum tuum.*

4. Vous m'avez jetté au milieu de la mer, jusqu'au fond des eaux; j'en ai été inondé de toutes parts: toutes vos vagues, & tous vos flots ont passé sur moi:

5. Et j'ai dit *en moi-même:* Je suis rejetté de devant vos yeux; mais néanmoins je verrai encore votre Temple saint.

## COMMENTAIRE.

℣. 3. CLAMAVI DE TRIBULATIONE MEA. *J'ai crié dans le fort de mon affliction.* Ce verset, & les trois suivans semblent exprimer les sentimens de Jonas, lorsqu'il fut jetté au fond de la mer, & avant qu'il fût englouti. C'est l'idée de saint Jérôme, (*a*) & d'un grand nombre de Commentateurs qui ont accoutumé de le copier. D'autres croyent qu'il parle de ce qu'il ressentit au-dedans de lui-même, lorsqu'il se vit dans le ventre du monstre marin. Le premier sentiment nous semble plus naturel.

DE VENTRE INFERI CLAMAVI. *J'ai crié du fond du tombeau*, du fond du ventre du poisson, où j'étois enfermé comme dans un tombeau vivant, (*b*) ou plutôt, du fond de l'abîme, de la mer où j'ai été précipité. Le fond du tombeau peut marquer toute sorte de péril évident. Les versets suivans sont plus favorables à cette derniére explication. Il y dit qu'il a été jetté au fond de la mer, que les flots, & l'abîme des eaux l'ont enveloppé; qu'il est descendu jusqu'au fondement des montagnes, &c.

℣. 4. FLUMEN CIRCUMDEDIT ME. *J'ai été inondé de toutes parts.* A la lettre: (*c*) *Le fleuve m'a environné.* Les Anciens (*d*) ont quelquefois donné le nom de fleuve à la mer; & le nom d'océan, ou de mer, à un fleuve; par exemple, au Nil.

℣. 5. EGO DIXI: ABJECTUS SUM A CONSPECTU OCULORUM TUORUM. *J'ai dit: Je suis rejetté de devant vos yeux.* J'ai dit cela dans une espéce de désespoir, me croyant entiérement abandonné de vous; comme le Psalmiste trop vivement occupé de la grandeur de ses péchez, disoit au Seigneur: (*e*) *Je suis rejetté de devant vos yeux.* Puis il ajoute: *C'est pour cela que vous exaucez la priére de votre serviteur.* Ainsi

---

(*a*) *Ieronym. hic. Indicans nobis quod ex eo tempore quo præcipitatus est in mare, vidisset cetum, & tantam corporis molem, immanes rictus aperto se ore sorbere, Domini recordatus sit. Ita Remig. Haimo. Dionys. Hugo. Rib. Sanct.*

(*b*) *Vat. Mercer. Grot. Pisc &c. Theodoret. hic.* Ἅδου δὲ τὴν κοιλίαν τοῦ κήτους ἐκάλεσεν.

(*c*) נהר יסובבני 70. Ποταμοὶ ἐκύκλωσάν με.

(*d*) *Homer. Iliad.* Ξ.
Καὶ ἂν ποταμοῖο ῥέεθρα
Ὠκεανοῦ, ὅσπερ γένεσις πάντεσσι τέτυκται.
*Idem Odyss.* Λ. *Vide Livel. & Drus. Virgil. Æneid.* 1. *Apparent rari nantes in gurgite vasto. Nicander in Theriac. Pontum, fluvium appellat.*

(*e*) *Psal.* XXX. 23.

*6. Circumdederunt me aquæ, usque ad animam: abyssus vallavit me, pelagus operuit caput meum.*

*7. Ad extrema montium descendi: terræ vectes concluserunt me in æternum: & sublevabis de corruptione vitam meam, Domine Deus meus.*

6. Je me suis vû à l'extrémité parmi les eaux qui m'environnoient; l'abîme m'a enveloppé de toutes parts, la mer a couvert ma tête.

7. Je suis descendu jusqu'aux fondemens des montagnes; je me vis comme enfermé par les barriéres de la terre; & vous préserverez *néanmoins* ma vie de la corruption, ô Seigneur mon Dieu.

## COMMENTAIRE.

Jonas après avoir marqué la profonde humiliation, & sa vivacité de sa douleur, se raffermit: *Cependant*, dit-il, *je verrai encore votre Temple saint*. Malgré la grandeur de mes offenses, j'espére de votre miséricorde que je serai garanti de ce danger, & que je vous rendrai mes vœux, & mes actions de graces dans votre Temple. Quoique Jonas fût sujet du Roi de Samarie, il ne laissoit pas de fréquenter le Temple de Jérusalem, de même que quantité d'autres bons Israëlites.

℣. 6. CIRCUMDEDERUNT ME AQUÆ USQUE AD ANIMAM. *Je me suis vû à l'extrémité parmi les eaux qui m'environnoient*. A la lettre: (*a*) *Les eaux m'ont enveloppé jusqu'à l'ame*, jusqu'à me faire perdre la respiration, jusqu'à me noyer. Le Prophéte David employe la même expression: (*b*) *Intraverunt aquæ usque ad animam*. Les eaux sont venuës jusqu'à mon ame, jusqu'à m'ôter la vie.

PELAGUS OPERUIT CAPUT MEUM. *La mer a couvert ma tête*. A la lettre: (*c*) *Le jonc*, ou la mousse de mer, *a été liée à ma tête*. Je me suis trouvé au fond de la mer la tête engagée dans la mousse. Il parle de ce qui lui arriva avant que le monstre marin l'eût englouti. Il y a beaucoup de mousse, ou de jonc dans la Méditerrannée, sur tout sur les bords. Jonas décrit tout ceci d'une maniére poëtique, dans laquelle il peut y avoir un peu d'exagération.

℣. 7. AD EXTREMA MONTIUM DESCENDI. *Je suis descendu jusqu'aux fondemens des montagnes*. A la lettre: *Jusqu'à l'extrémité des montagnes*. L'Hébreu, (*d*) & les Septante: *Jusqu'aux fentes des montagnes*, ou jusqu'à leurs ouvertures. Les Hébreux croyent les montagnes fondées, & comme enracinées dans la mer; & leur fondement à peu près comme les racines d'un arbre.

TERRÆ VECTES CONCLUSERUNT ME. *Je me vis comme enfermé par les barriéres de la terre*. Je me trouvai dans ces antres souterrains, comme un prisonnier enfermé dans les cachots de la terre; car les abîmes

(*a*) אפפוני מים יד נפש
(*b*) *Psal* LXVIII. 2.
(*c*) סוף חבוש לראשי 70. Ἐδυ ἡ κεφαλὴ μου.
(℣. 7.) Εἰς χασμὰς ὀρέων.
(*d*) לקצבי הרים ירדתי



Digitized by Google

8. *Cùm angustiaretur in me anima mea, Domini recordatus sum: ut veniat ad te oratio mea, ad Templum sanctum tuum.*

9. *Qui custodiunt vanitates frustrà, misericordiam suam derelinquunt.*

10. *Ego autem in voce laudis immolabo tibi: quæcumque vovi, reddam pro salute Domino.*

8. Dans la douleur profonde dont mon ame a été saisie, je me suis souvenu de vous, Seigneur. Que ma priére monte jusqu'à vous, jusqu'à votre Temple saint.

9. Ceux qui s'attachent inutilement à la vanité, abandonnent leur miséricorde.

10. Mais pour moi, je vous offrirai des sacrifices avec des cantiques de loüanges; je rendrai au Seigneur tous les vœux que j'ai faits pour mon salut.

## COMMENTAIRE.

qui sont sous les eaux, sont comme les prisons de l'Univers. Toutes ces descriptions sont métaphoriques, & hyperboliques.

℣. 8. CUM ANGUSTIARETUR IN ME ANIMA MEA. *Dans la douleur profonde dont mon ame a été saisie, &c.* Comme j'étois presque à l'agonie, & prêt à rendre l'ame, accablé de tant de maux, & ne voyant aucun lieu de me tirer du danger, je ne désesperai pourtant pas de votre bonté. Je me suis souvenu de vous, Seigneur, afin que ma priére montât jusqu'à vous: *Domini recordatus sum, ut veniat ad te oratio mea.* L'Hébreu: (*a*) *Je me suis souvenu de vous, & ma priére est parvenuë au Temple de votre sainteté.*

℣. 9. QUI CUSTODIUNT VANITATES FRUSTRA, MISERICORDIAM SUAM DERELINQUUNT. *Ceux qui s'attachent inutilement à la vanité, abandonnent leur miséricorde.* Ceux qui adorent les Idoles, abandonnent la miséricorde de Dieu, la rendent inutile, la rejettent, lors même qu'elle se présente à eux, & qu'elle est toute prête à les sauver. *Deus naturâ misericors est*, dit S. Jérôme, *& paratus ut salvet clementiâ, quos non potest salvare justitiâ. Nos autem vitio nostro paratam misericordiam, & ultrò se offerentem perdimus.* Théodoret croit que le Prophéte accuse ici les mariniers de l'avoir inhumainement jetté dans la mer. Ces gens qui adorent les Idoles, ont abandonné la miséricorde, & l'humanité, en me précipitant dans la mer. Drusius voudroit traduire l'Hébreu (*b*) par: *Que ceux qui adorent les Idoles, abandonnent ce culte honteux.* Mais sans recourir à ces explications, nous prenons ici le terme de miséricorde, pour désigner la piété, la sainteté, la justice. (*c*) Ceux qui s'adonnent au culte vain, & inutile des Idoles, se privent de la piété, de la sain-

---

(*a*) את יהוה זכרתי ותבא אליך תפלתי אל היכל קדשך

(*b*) משמרים הבלי שוא חסדם יעזבו *Vide Drus. in Levit. xx. 17. Ubi probat* חסד *quandoque sumi pro probro.*

(*c*) Voyez notre Commentaire sur *Osee* IV. 1. *Lud. de Dieu, & Munster.*

11. *Et dixit Dominus pisci : & evomuit Jonam in aridam.* | 11. Alors le Seigneur commanda au poisson *de rendre* Jonas, & il le jetta sur le bord.

## COMMENTAIRE.

eté qui pourroient les rendre agréables à Dieu. Il semble insinuer par le paralléle qu'il fait de sa conduite, & de celle des mariniers Gentils, que ceux-ci ne rendirent pas la gloire qu'ils devoient à Dieu : *Ils abandonnérent leur piété ;* ils oubliérent leurs vœux, & leurs bonnes résolutions. Mais pour lui, ( ℣. 10.) *il offrit à Dieu des sacrifices de loüanges ; il lui rendit tous les vœux qu'il avoit faits pour son salut.*

℣. 11. EVOMUIT JONAM IN ARIDAM. *Le poisson le jetta sur le bord.* La tradition des Orientaux n'est pas uniforme sur le lieu où Jonas fut jetté par le monstre marin. Les uns le font rendre sur un des bords de la mer rouge ; (*a*) d'autres, dans le golphe Persique, ou dans la mer rouge ; d'autres, au bord voisin de Ninive : (*b*) Tout cela sans la moindre apparence. Comment du port de Joppé un poisson pourroit-il passer dans l'Océan, & de-là se rendre dans la mer rouge, ou dans le golphe Persique ; ou, en remontant le Tigre, jusqu'auprès de Ninive ; & cela dans l'espace de trois jours ? D'autres (*c*) veulent qu'il ait été rendu au pied d'une montagne, qui s'avance beaucoup dans la mer, entre Berith, & Tripoli. Cette montagne porte encore aujourd'hui le nom de montagne de Jonas. Tavernier (*d*) assûre qu'on montre le rocher où Jonas fut jetté, à deux lieuës au nord d'Aléxandrette, vers une ville nommée les Païasses, sur la côte de Cilicie. Ce sentiment a plusieurs approbateurs, & n'a rien d'impossible, ni d'incompatible avec la Géographie : mais aussi n'a-t'il rien de certain ; non plus que l'opinion qui veut qu'il ait été conduit à Laodicée, sur les confins de la Syrie, & de la Cilicie, ou qu'il ait été ramené au port de Joppé, d'où il étoit sorti. Joseph (*e*) lui fait faire un trop long chemin, lorsqu'il le conduit jusques dans le Pont-Euxin. Il faudroit que ce poisson eût fait huit cent lieuës de mer en trois jours, & trois nuits ; outre que les grandes baleines ne pénétrent pas jusques dans cette mer, si l'on en croit Aristote. (*f*) Dans une telle obscurité, le parti le plus sage est celui du silence, (*g*) & d'un aveu sincére que ce fait est entiérement inconnu.

---

(*a*) *Vide Sanct. hic. n. 39.*

(*b*) *Sulpit. Sever. histor. Ecclef. lib. 1. Gregor. Magn. lib. 6. moral. c. 12.*

(*c*) C'est la tradition de ce pays-là, dit le Pére Eugéne Roger, liv. 1. ch. 12

(*d*) Tavernier, voyage de Perse, liv. 2. ch. 1. p. 116. Voyez aussi *Boch. de animal. sacr. t. 2 lib. 5. c. 12.*

(*e*) *Joseph. Antiq. lib. IX. c. 11.* Τὸν δὲ λόγος ὑπὸ τοῦ κήτους καταποθέντα τρεῖς ἡμέρας, καὶ τοσαύτας νύκτας, εἰς τὸν Εὔξεινον ἐκβρασθῆναι πόντον, ζῶντα καὶ μηδὲν τοῦ σώματος λελωβημένον.

(*f*) *Arist. lib. 8. c. 13. hist. animal.*

(*g*) *Theodoret. in Cap. 2.* Μηδεὶς ἀνοήτως πολυπραγμονείτω παρὰ ποίαν αὐτὸν ἐξήγαγεν ἠϊόνα, καὶ τοῦτο γὰρ τῶν ἀγνώστων ἐστὶ παντελῶς.



Digitized by Google

# CHAPITRE III.

*Jonas reçoit ordre pour la seconde fois d'aller à Ninive. Il prédit la ruine prochaine de cette ville. Les Ninivites se convertissent, & font pénitence. Dieu leur pardonne.*

℣. 1. *ET factum est verbum Domini ad Jonam secundò, dicens :*

2. *Surge, & vade in Niniven civitatem magnam : & prædica in ea prædicationem, quam ego loquor ad te.*

3. *Et surrexit Jonas, & abiit in Niniven, juxta verbum Domini : & Ninive erat civitas magna itinere trium dierum.*

℣. 1. LE Seigneur parla une seconde fois à Jonas, & lui dit :

2. Allez présentement en la grande ville de Ninive, & prêchez-y ce que je vous ordonne *de leur dire.*

3. Jonas partit aussi-tôt, & alla à Ninive, selon l'ordre du Seigneur. Ninive étoit une grande ville qui avoit trois jours de chemin.

## COMMENTAIRE.

℣. 2. VADE IN NINIVEN, ET PRÆDICA IN EA, &c. *Allez à Ninive, & prêchez-y ce que je vous ordonne de leur dire.* Il lui avoit déja donné ses ordres auparavant ; il ne les répéte point ici ; ou sans lui marquer expressément ce qu'il aura à dire, il lui ordonne de partir, & d'aller annoncer à cette ville ce qu'il lui mettra dans la bouche, lorsqu'il y sera arrivé.

℣. 3. ITINERE TRIUM DIERUM. *Ninive avoit trois jours de chemin.* Les Historiens profanes nous enseignent qu'elle étoit beaucoup plus vaste que Babylone, (*a*) & qu'on avoit voulu la rendre la plus grande ville, non-seulement qui fût alors, mais même que l'on pût faire. (*b*) Elle avoit, comme on l'a déja dit, vingt-cinq lieuës de tour, & environ dix-huit milles, ou sept lieuës de long ; car elle étoit oblongue, comme le montre Diodore de Sicile, qui nous en a conservé les dimensions. L'Hébreu : (*c*) *Ninive étoit une grande ville de Dieu ;* c'est-à-dire, prodigieusement grande, divinement grande. Les Hébreux ajoutent le nom de Dieu aux choses dont ils veulent exagérer la grandeur, la bonté, la beauté, &c.

(*a*) *Strabo. lib.* XVI. *initio.* πολὺ μείζων ἦν τῆς Βαβυλῶνος.

(*b*) *Diodor, Sicul. Bibliot. lib.* 2.

(*c*) ונינוה היתה עיר גדולה לאלהים 70. Πόλις μεγάλη τῷ Θεῷ.

Digitized by Google

*4. Et cœpit Jonas introire in civitatem itinere diei unius: & clamavit, & dixit: Adhuc quadraginta dies, & Ninive subvertetur.*

4. Et Jonas y étant entré, y marcha pendant un jour; & il cria, en disant: Dans quarante jours Ninive sera détruite.

## COMMENTAIRE.

Ainsi ils disent un fleuve de Dieu, (*a*) des cédres de Dieu, (*b*) un combat de Dieu. (*c*)

℣. 4. INTROIRE IN CIVITATEM ITINERE UNIUS DIEI. *Y étant entré, il marcha pendant un jour.* Il fut un jour entier à la passer en longueur. Elle avoit, comme on l'a dit, environ sept lieuës de long, qui est à peu près la troisiéme partie de son circuit. Plusieurs croyent qu'il y prêcha plusieurs jours de suite, (*d*) & qu'il ne raconte ici que ce qu'il fit le premier jour de son arivée.

ADHUC QUADRAGINTA DIES, ET NINIVE SUBVERTETUR. *Dans quarante jours Ninive sera détruite.* Les Septante, & les anciens Peres qui les ont suivis, ne lisent que trois jours. Mais l'Hébreu, le Syriaque, le Chaldéen, & les anciens Interprétes Grecs ont constamment lû quarante jours. Origénes (*e*) croit que Jonas n'avoit pas reçû ordre du Seigneur de limiter le tems auquel Ninive devoit être détruite, parce que nous ne lisons pas qu'il lui ait été marqué ce tems, lorsqu'il l'envoya. Il ne lui dit pas: Ninive sera détruite dans trois jours; mais simplement: *Allez prêcher à Ninive, ce que je vous dirai:* D'où vient, ajoute-t'il, que Dieu n'exécuta point la menace de son Prophéte: *Ut sermo iste qui scriptus est, & non est factus, à Jona potiùs, quàm à Deo prolatus esse videatur.* S. Augustin (*f*) examinant la raison de la différence qui se remarque entre le Texte Hébreu, & les Septante sur ce nombre de jours, semble croire que les Septante ont mis exprès trois jours, au lieu de quarante, pour marquer le mystére de la Résurrection. Mais Théodoret, Théophylacte, & quelques autres croyent que c'est une faute des premiers Copistes Grecs, qui ayant mis trois, pour quarante, la faute s'est continuée dans tous les Exemplaires qu'on a écrits depuis. Dans le Texte du Dialogue de saint Justin avec Tryphon, il y a *trois, ou selon d'autres, quarante-trois jours.*

Il se peut faire aussi que ces anciens Interprétes n'ayent crû voir que trois jours dans le récit de Jonas. Le premier jour il parcourut la ville, & prêcha la prochaine ruine de Ninive. Le second jour le Roi, & le peuple firent pénitence; & Jonas se retira hors de la ville, en attendant l'issuë de ses prédictions. Il s'y fit un petit ombrage, & y demeura tranquillement ce

(*a*) *Psal.* LXIV. 10.
(*b*) *Psal* LXXIX. 11.
(*c*) *Genes.* XXX. 8.
(*d*) *Theodoret Grot. Vat.*
(*e*) *Origen. homil.* 16. *in Num.*
(*f*) *Aug. lib.* 18. *de civit. c.* 44.



Digitized by Google

5. *Et crediderunt viri Ninivitæ in Deum, & prædicaverunt jejunium, & vestiti sunt saccis à majore, usque ad minorem.*

5. Les Ninivites crurent à *la parole de* Dieu; ils ordonnérent un jeûne public, & se couvrirent de sacs, depuis le plus grand, jusqu'au plus petit.

6. *Et pervenit verbum ad Regem Ninive: & surrexit de solio suo, & abjecit vestimentum suum à se, & indutus est sacco, & sedit in cinere.*

6. Cette nouvelle ayant été portée au Roi de Ninive, il se leva de son trône, quitta ses habits *royaux*, se couvrit d'un sac, & s'assit sur la cendre.

## COMMENTAIRE.

jour, & le suivant: Mais le troisiéme jour étant passé, & la ville subsistant comme à l'ordinaire, il s'abandonna tout de bon à l'impatience. Voilà apparemment comme ces Interprétes ont partagé le tems de la demeure de Jonas à Ninive. Mais il est bien plus croyable que le Prophéte prêcha pendant plusieurs jours dans cette ville. Elle étoit si vaste, qu'il lui fallut du tems pour faire entendre sa voix par tout. Après cela les Ninivites firent pénitence, non un seul jour, ni même une semaine; mais jusqu'à la fin des quarante jours. Pendant ce tems, le Prophéte, qui croyoit que la ville seroit abîmée, ou brûlée du feu du Ciel, fixa sa demeure au dehors, sous une tente de verdure. Après quarante jours, il se plaignit à Dieu de sa trop grande clémence, & de ce qu'il l'avoit exposé à passer pour un menteur, & un faux Prophéte: Et le reste que nous lisons au Chap. IV.

℣. 5. CREDIDERUNT NINIVITÆ IN DEUM. *Les Ninivites crûrent à la parole de Dieu.* Quoique la prophétie de Jonas parût absoluë dans les termes, elle étoit pourtant conditionnelle dans le sens du Prophéte. (*a*) Les Ninivites jugérent bien que Dieu ne les auroit pas fait menacer par un homme envoyé de si loin, & avec des circonstances si remarquables; (car Jonas ne manqua pas de leur raconter tout ce qui lui étoit arrivé;) s'il n'eût eu d'autre dessein que de les perdre. (*b*) Les menaces jointes au retardement du supplice, leur firent aisément comprendre l'intention du Seigneur. Ils s'humiliérent, & changérent de conduite; ils firent une véritable, & sincére pénitence; dignes en cela d'être proposez pour modéles par J. C. même, (*c*) & par les Peres, (*d*) qui remarquent que la conversion des Ninivites accomplit d'une maniére plus parfaite la prédiction de Jonas, que n'auroit pû faire la ruine de leur ville;

(*a*) *Isidor. Pelus. lib. 4. ep. 149.* Ἡ γὰρ ἀπόφασις ἁπλῆς ἀπαρεσιτήτου γίνεται, εὕρεσιν λανθάνουσαν εἶχε τῇ συνεζευγμένῃ ὑπερθέσει κεχρωσμένην. *Vide & Chrysost. tom. 5. homil.* 10. *& ad Theodor. Laps. paran.* 1.

(*b*) *Theodoret. hic. ad* ℣. 10. Κολάζειν δὲ βουλόμενος οὐκ ἂν προεξήνεγκεν ἀπειλὴν ἀλλ' αὐτὴν τὴν τιμωρίαν ἐπέφερεν.

(*c*) *Matt.* XII. 41.

(*d*) *Ambros. serm.* 40. *Chrysost. t.* 1. *homil.* 27. *& t.* 5. *serm. de jejunio. Theodoret. hic. Aug. lib.* XX. *de civit. c.* 24. *& in Psal* 50 *& Basil. homil.* 8. *in avaros.*

Digitized by Google

*7. Et clamavit, & dixit in Ninive ex ore Regis, & Principum ejus, dicens: Homines, & jumenta, & boves, & pecora non gustent quidquam: nec pascantur, & aquam non bibant.*

7. Il fit crier par tout, & publier dans Ninive cet ordre, comme venant de la bouche du Roi, & de ses Princes: Que les hommes, les animaux, les bœufs, & les brebis ne mangent rien, qu'on ne les méne point aux pâturages, & qu'ils ne boivent point d'eau.

## COMMENTAIRE.

*Factum est ergò quod prædixit Deus*, dit saint Augustin: *Eversa est Ninive, quæ mala erat, & bona ædificata est, quæ non erat. Stantibus enim mœnibus, atque domibus, eversa est civitas in perditis moribus.*

℣. 6. AD REGEM NINIVE *Cette nouvelle fut portée au Roi de Ninive.* Qui étoit ce Roi des Assyriens? Quelques Interprétes (*a*) croyent que c'est le fameux Sarnadapal, si connu dans les Profanes par son luxe, & par ses richesses, sous le regne duquel Ninive fut prise, & ruinée par Arbacés, & Béléfis. (*b*) D'autres veulent que ce soit *Phul*, qui est nommé dans l'Ecriture, & qui vint au secours de Manahem. (*c*) On croit qu'il étoit pere de Sardanapal, & que c'est lui qui est nommé dans Athénée *Anabaxare*, & dans Strabon, Arrian, & Suidas, *Anacyndaraxe*. Il vint en Palestine vers l'an du monde 3233. de la Période Julienne 3943. & par conséquent environ soixante-quinze ans après le commencement du regne de Joas, sous lequel Jonas prophétisa que Jéroboam second rétabliroit les affaires d'Israël. (*d*) Phul, pere de Sardanapal, qui mourut vers l'an du monde 3237. suivant Usserius, pouvoit être déjà sur le trône, lorsque Jonas alla à Ninive; ce qui arriva apparemment sous Jéroboam second, fils de Joas Roi d'Israël.

℣. 7. CLAMAVIT EX ORE REGIS, ET PRINCIPUM EIUS. *Il fit crier par tout, & publier cet ordre comme venant de la bouche du Roi, & de ses Princes.* On pourroit traduire: (*e*) *On cria, & on publia par tout, du conseil du Roi, & de ses Grands.* Dans les affaires de conséquence, il ne suffisoit pas que le Roi ordonnât; il falloit que les Grands y concourussent; & alors les Arrêts étoient irrévocables, & les Ordonnances sans appel. (*f*) C'est ce que nous voyons sous les Rois de Perse, & sous les Chaldéens; & quoi qu'on n'ait pas de preuves directes que la même chose se soit observée parmi les Assyriens, on entrevoit par les Livres saints, (*g*) que les

---

(*a*) *Livell. Salian. an.* 3216. *Torniel. an.* 3225. & *alii.*

(*b*) *Diodor. Sicul. lib.* 2. *Vide Usser. ad an. M.* 3254.

(*c*) 4. *Reg.* XV. 19. & 1. *Par.* V. 26.

(*d*) 4. *Reg.* XIV. 25. 26.

(*e*) ויזעק ויאמר מטעם המלך וגדוליו Sou-vent l'on met en Hébreu la troisiéme personne de l'actif, dans un sens impersonnel pour le passif. il dit, *il cria*, pour, *on cria*; on dit, 70. Ἐκήρυξαν, &c.

(*f*) *Vide Dan.* VI. 8. *Esth.* I. 19. VIII. 8.

(*g*) Voyez *Osee* VIII. 10.

Digitized by Google

8. *Et operiantur saccis homines, & jumenta, & clament ad Dominum in fortitudine, & convertatur vir à via sua mala, & ab iniquitate, quæ est in manibus eorum.*

9. *Quis scit si convertatur, & ignoscat Deus: & revertatur à furore iræ suæ, & non peribimus?*

8. Que les hommes, & les bêtes soient couverts de sacs, & qu'ils crient au Seigneur de toute leur force. Que chacun se convertisse, qu'il quitte sa mauvaise voye, & l'iniquité, dont ses mains étoient soüillées.

9. Qui sait si Dieu ne se tournera point vers nous pour nous pardonner? s'il n'appaisera point sa fureur, & sa colére, & s'il ne changera point l'arrêt qu'il a donné pour nous perdre?

## COMMENTAIRE.

coutumes qui étoient établies dans l'Empire d'Assyrie, passérent aux Chaldéens, ou Babyloniens, & ensuite aux Perses; & enfin aux Grecs.

HOMINES, ET JUMENTA NON GUSTENT QUIDQUAM. *Que les hommes, & les animaux ne mangent rien.* L'Ecriture ne dit point ici qu'on ait fait jeûner les enfans à la mammelle: mais la plûpart des Peres, (*a*) qui ont parlé du jeûne des Ninivites, l'ont avancé. Saint Basile tient même qu'on sépara les petits des animaux de leurs meres, & qu'on les contraignit de se passer de nourriture, & de lait; de même que les animaux déja grands. On a déja pû remarquer sur Joël, (*b*) que les Juifs dans les calamitez publiques, faisoient jeûner jusqu'aux enfans; & encore aujourd'hui dans les jeûnes commandez par la Loi, ils les contraignent au jeûne dès l'âge de sept ans. Les Samaritains sont encore plus sévéres: ils jeûnent, & font jeûner leurs enfans dès qu'ils sont sévrez, pendant les vingt-quatre heures du jour de l'expiation solemnelle. Ce qui paroît de plus surprenant ici, c'est le jeûne des animaux. Nous n'en voyons nulle part la pratique parmi les Hébreux; mais nous en avons des exemples parmi les étrangers. Virgile fait dire à un berger dans ses Eglogues, (*c*) que les animaux jeûnérent pour marque de deüil à la mort de Jules César:

*Non ulli pastos illis egêre diebus*
*Frigida, Daphni, boves ad flumina, nulla neque amnem*
*Libavit quadrupes, neque fluminis attigit undam.*

On raconte (*d*) que dans les Canaries, & au Perou, on a coutume, lorsque la sécheresse est trop grande, d'enfermer les brebis, & les chévres, & de les faire jeûner, jusqu'à ce que la faim les fasse crier. Ils s'imaginent

(*a*) *Basil. homil. 8. in avaros. Vide & orat. 4. de pœnit. & Chrysost. t. 1 homil. 7. de pœnit. 3. Ambros. seu Maxim. serm. olim 40. inter Ambros.*

(*b*) *Joel. 1. 16.*
(*c*) *Virgil. Eclog. 5.*
(*d*) *Horn. de orig. gent. Americ. l.b. 2. c. 13.*

que

10. *Et vidit Deus opera eorum, quia conversi sunt de via sua mala: & misertus est Deus super malitiam, quam locutus fuerat ut faceret eis, & non fecit.*

10. Dieu donc considéra leurs œuvres, il vit qu'ils s'étoient convertis en quittant leur mauvaise voye; & la compassion qu'il eut d'eux, l'empêcha de leur envoyer les maux qu'il avoit résolu de leur faire.

## COMMENTAIRE.

que leurs bêlemens frappent le Seigneur, & l'engagent à donner de la pluye à la terre. Nous voyons dans les Anciens, que souvent à la mort des Héros, on a fait jeûner les chevaux, & qu'on leur a coupé le crin, (*a*) & qu'on les a laissez bridez. Saint Chrysostome (*b*) remarque que dans les funérailles des riches, on couvre leurs chevaux de sacs, ou d'étoffes grossiéres, & qu'on les fait mener à la suite du convoi, pour attirer la compassion & les larmes des spectateurs. Lorsqu'on fait jeûner les animaux, dit Théodoret, on n'a dessein que de toucher les hommes par les cris, & les bêlemens de ces innocentes victimes; on veut exciter le pécheur à répandre des larmes, & à ouvrir par la pénitence, les sources de la miséricorde du Seigneur.

℣. 10. MISERTUS EST SUPER MALITIAM QUAM LOCUTUS FUERAT. *La compassion qu'il eut d'eux, l'empêcha de leur envoyer les maux qu'il avoit résolu de leur faire.* A la lettre: (*c*) *Le Seigneur eut de la douleur,* il se repentit *du mal qu'il avoit dit qu'il leur feroit.* Les Septante de l'Edition de Complute: (*d*) *Il fut consolé*, ou il fut appaisé *sur le mal qu'il avoit dit qu'il leur feroit.* Mais l'Edition Romaine, Théodoret, (*e*) &c. *Il se repentit du mal, &c.* L'Interprète d'Origénes (*f*) reconnoît ces deux maniéres de lire dans le Grec. Le Chaldéen: *Il se convertit sur le mal, &c.* Il changea sa premiére résolution. Saint Jérôme (*g*) suivi de quelques Interprétes, a crû que le Seigneur avoit seulement suspendu pour quelque tems la résolution de ruiner Ninive. Il différa l'exécution de son arrêt pendant quelques années, en considération de la pénitence du Roi, & du peuple de Ninive: Mais ce peuple étant bien-tôt retombé dans ses premiers désordres, Dieu fit éclatter sa colére sur eux, sous le regne de Sardanapal, qui se brûla au milieu de son palais, avec toutes ses richesses, ses concubines, & ses eunuques, se voyant prêt de tomber entre les mains d'Arbacés, & de Bélésis, qui l'assiégeoient. Ussérius met la prise de Ni-

(*a*) *Vide Homer. Plutarch. in Pelopida. Stat. alios.*
(*b*) *Chrysost. homil 3. ad popul. Antioch.*
(*c*) ויכחם האלהים על הרעה אשר דבר לעשות להם
(*d*) Παρεκλήθη ἐπὶ τῇ κακίᾳ ἣ ἐλάλησε τοῦ ποιῆσαι αὐτοῖς.
(*e*) Καὶ μετενόησεν ὁ Θεὸς ἐπὶ τῇ κακίᾳ, &c.
(*f*) *Origen. in Num. homil. 16. Pœnituit; vel ut in aliis exemplaribus legimus: Deprecatus est Deus super malitiam, &c.*
(*g*) *Ieron. Prafat. in Jonam. & Theodoret. Praf. in Nahum.*



Digitized by Google

nive en l'an du monde 3257. environ trente-sept ans après la mort de Jéroboam second. Sardanapal regna vingt ans, selon Eusébe, & Jules Africain. Mais ce premier malheur de Ninive n'étoit que comme un prélude de ce qu'elle devoit souffrir. Tobie qui vivoit dans cette ville long-tems après Sardanapal, (*a*) disoit à son fils de se retirer dans la Médie, parce que la perte de Ninive étoit proche, & que bien-tôt elle seroit ruinée, suivant la prédiction de Jonas : *Scio enim quæ locutus est Jonas de Ninive, quoniam subvertetur.* Ce malheur dont parle Tobie, arriva vers l'an du monde 3378. de la Période Julienne 4088. lorsque Nabopolassar, & Astiagés, nommez dans Tobie Nabuchodonosor, & Assuérus, prirent Ninive sur Chinaladan Roi d'Assyrie. (*b*) Elle fut détruite de telle maniére, qu'on n'en voyoit plus aucun vestige du tems de Lucien ; (*c*) & depuis plusieurs siécles, on ne sait plus précisément l'endroit où elle étoit située ; car la ville de Mosul, que l'on veut faire passer pour Ninive, en est assez éloignée, & sur le bord opposé du Tigre.

## CHAPITRE IV.

*Jonas s'afflige que sa prophétie ne soit point accomplie. Il se loge hors de la ville sous un lierre. Le Seigneur fait sécher cette plante, & Jonas tombe dans l'impatience. Dieu lui fait comprendre les raisons qui l'ont obligé à pardonner à Ninive.*

℣. 1. *ET afflictus est Jonas afflictione magna, & iratus est :*

℣. 1. ALors Jonas fut saisi d'une grande affliction, & il se fâcha :

### COMMENTAIRE.

℣. 1. AFFLICTUS EST JONAS,... ET IRATUS EST. *Jonas fut saisi d'une grande affliction, & il se fâcha*, voyant que ce qu'il avoit prédit contre Ninive, n'arrivoit point, & que le Seigneur s'étoit laissé fléchir par la pénitence des Ninivites. Il se fâche de passer pour un faux Prophéte, & un séducteur, (*d*) & de voir son ministére exposé au mépris, & peut-être sa personne aux violences de ceux de Ninive.

---

(*a*) *Tobiæ* XIV. 5. 6. *ex Græco.*
(*b*) *Vide si lubet, Usser. ad an.* 3378.
(*c*) *Lucian. in Charon.* Η' Νίνος μὲν ἀπόλωλεν
ἤδη, καὶ οὐδὲν ἴχνος ἔτι λοιπὸν αὐτῆς, οὐδ' ἂν εἴπῃς ἔνθα ποτ' ἦν.
(*d*) *Theodoret. Grot. Liesl. Drus.*

Digitized by Google

2. *Et oravit ad Dominum & dixit : Obsecro, Domine, numquid non hoc est verbum meum cùm adhuc essem in terra mea ? Propter hoc præoccupavi ut fugerem in Tharsis. Scio enim quia tu Deus clemens ; & misericors es, patiens, & multæ miserationis, & ignoscens super malitia.*

3. *Et nunc, Domine, tolle quæso animam meam à me : quia melior est mihi mors quàm vita.*

2. Et s'adressant au Seigneur, il lui dit : O mon Dieu, n'est-ce pas là ce que je disois lorsque j'étois encore en mon pays ? C'est ce que j'ai prévû d'abord, & c'est pour cela que j'ai fui à Tharsis. Car je savois que vous êtes un Dieu clément, bon, patient, plein de miséricorde, & qui pardonnez les péchez *des hommes*.

3. Je vous conjure donc, Seigneur, de retirer maintenant mon ame de mon corps ; parce que la mort m'est meilleure que la vie.

## COMMENTAIRE.

Saint Jérôme (*a*) croit que la principale cause de sa douleur, étoit la perte future d'Israël qu'il prévoyoit, & l'impénitence présente de son peuple, pendant que Dieu accordoit aux Ninivites la grace de leur conversion, & celle de la prédication de sa parole ; faveur, qui étoit comme un gage, & une assurance anticipée de la vocation des Gentils, & qui enfermoit en quelque sorte nécessairement la réprobation des Juifs. C'a toujours été le sujet de la plus vive appréhension, & de la plus forte jalousie des Juifs, de voir les Gentils devenir les héritiers des promesses faites aux Patriarches, en même-tems qu'eux-mêmes déchûs de leurs prérogatives, seroient réduits au rang des peuples les plus abandonnez. (*b*) Le Sauveur lui-même attendri par la vûë de ce malheur, pleura autrefois sur Jérusalem ; (*c*) & saint Paul (*d*) auroit souhaité d'être anathême, pour garantir ses freres de leur réprobation. Les Septante : (*e*) *Jonas tomba dans une profonde tristesse, & il fut changé de confusion.*

℣. 2. NUMQUID NON HOC EST VERBUM MEUM ? *N'est-ce pas là ce que je disois ? &c.* Je me dourois bien que vous ne manqueriez pas avec votre clémence ordinaire, de pardonner à ce peuple. (*f*) Quelque tournure qu'on donne à la pensée, & aux plaintes de Jonas, on ne peut guéres l'excuser d'avoir un peu trop donné à sa douleur, & de n'avoir pas tout-à-fait réglé son zéle par la science, & par la charité. Il se considéroit un peu trop dans toute cette affaire.

℣. 3. MELIOR EST MIHI MORS, QUAM VITA. *La mort m'est meilleure que la vie.* Je ne puis survivre à la confusion de voir mes menaces, & mes prédictions vaines, & sans effet. Je ne puis me résoudre à passer

(*a*) *Ieronym. hic. Non tristatus quod gentium multitudo salvetur, sed quod pereat Israël.*
(*b*) *Act.* XI. 2, 3. *Rom.* X. 19.
(*c*) *Luc.* XIX.
(*d*) *Rom.* IX.
(*e*) Ἐλυπήθη Ἰωνᾶς λύπην μεγάλην, καὶ συνεχύθη. *Heb.* וירע אל יונה רעה גדלה ויחר לו
(*f*) Voyez ci-devant Chap. I. ℣. 3.



Digitized by Google

4. *Et dixit Dominus : Putásne bene iraſceris tu ?*

5. *Et egreſſus eſt Jonas de civitate, & ſedit contra orientem civitatis : & fecit ſibimet umbraculum ibi, & ſedebat ſubter illud in umbra, donec videret quid accideret civitati.*

6. *Et præparavit Dominus Deus hederam, & aſcendit ſuper caput Jonæ, ut eſſet umbra ſuper caput ejus, & protegeret eum ; laboraverat enim : & lætatus eſt Jonas ſuper hedera, lætitiâ magnâ.*

4. Le Seigneur lui dit : Croyez-vous que votre colére ſoit bien raiſonnable ?

5. Et Jonas ſortit de Ninive, & s'aſſit du côté de l'orient. Il ſe fit là un petit couvert *de feüillages*, où il ſe repoſa à l'ombre, juſqu'à ce qu'il vît ce qui arriveroit à la ville.

6. Le Seigneur Dieu fit naître alors un lierre qui s'éleva ſur la tête de Jonas, pour lui faire ombre, & pour le mettre à couvert, parce qu'il étoit fort incommodé de la chaleur. Ce qu'il reçut avec une extrême joye.

## COMMENTAIRE.

pour un ſéducteur, & un faux Prophéte. Ou bien : J'aime mieux mourir, que de voir les maux qui menacent ma nation. Je mourrai de douleur d'apprendre dans la conduite que vous tenez envers les Ninivites, que mon peuple doit tomber dans la réprobation. (*a*)

℣. 4. PUTASNE BENE IRASCERIS ? *Croyez-vous que votre colére ſoit bien raiſonnable ?* Le Prophéte ne répond rien à ce reproche, témoignant aſſez par ſon ſilence, que ſon zéle avoit été trop véhément. Les Septante : (*b*) *N'êtes-vous pas bien affligé ?* Les autres Interprétes Grecs : (*c*) *Avez-vous raiſon de vous attriſter ?* C'eſt le même terme que les Septante ont traduit au premier verſet par, avoir de la confuſion, & que ſaint Jérôme rend par tout dans ce Chapitre par, *être fâché*.

℣. 5. ET EGRESSUS EST DE CIVITATE. *Et Jonas ſortit de Ninive.* Il en ſortit, après y avoir prêché quelques jours, & ſe logea hors de la ville, en attendant l'effet de ſes menaces. Il faudroit traduire ici par le plus que parfait : *Il étoit ſorti de Ninive :* Car il ne proféra les plaintes que nous avons vûës ci-devant, qu'après avoir vû paſſer les quarante jours ſans aucun effet, par rapport à la deſtruction de Ninive ; & il s'étoit apparemment logé dès le commencement au dehors de cette ville.

FECIT SIBIMET UMBRACULUM. *Il ſe fit un petit couvert de feüillages.* Les Septante : (*d*) *Il ſe fit une tente.* Le terme Hébreu ſignifie toute ſorte de couvert. La ſuite montre que c'étoit une tente de verdure.

℣. 6. PRÆPARAVIT DOMINUS HEDERAM. *Le Seigneur fit naître un lierre.* Les Septante, (*e*) le Syriaque, & l'Arabe : *Une courge.*

---

(*a*) *Vide Ieron. Vatab. Mercer. Druſ. Munſt. ad* ℣. 1.

(*b*) Εἰ σφόδρα λελύπησαι σύ. *Heb.* הֲחֵיטֵב חָרָה לָךְ

(*c*) *Sym.* Κατὰ δικαίως ἐλυπήθης. *Alii :* Εἰ καλῶς ἐλυπήθης. *Apud Theodoret. hic.*

(*d*) יַעַשׂ לוֹ שָׁם סֻכָּה 70. Ἐποίησεν ἑαυτῷ σκηνήν.

(*e*) Κολοκύνθη. Κύριος κολοκύνθη.

Digitized by Google

*7. Et paravit Deus vermem ascensu diluculi in crastinum : & percussit hederam, & exaruit.*

7. Le lendemain dès le point du jour le Seigneur envoya un ver, qui ayant piqué *la racine* du lierre, le rendit tout sec.

## COMMENTAIRE.

Les anciens Interprétes Grecs (*a*) avoient traduit l'Hébreu *kikaion*, par *un lierre*, aussi-bien que saint Jérôme : mais ce Pere avouë qu'il ne s'est servi de ce terme, que parce qu'il n'en avoit point de Latins, qui signifiassent la plante désignée par le terme de l'Original. Il avouë qu'elle est assez différente du lierre, mais elle ne l'est pas moins de la courge : C'est, dit-il, un arbuste qui se trouve dans la Palestine, & qui croît avec une promtitude extraordinaire, dans les lieux sablonneux ; en sorte qu'en peu de jours on le voit croître à une hauteur considérable : *Et intra paucos dies, quam herbam videras, arbusculam suspicis.* Ses feüilles sont larges, & à peu près de la forme de celles de la vigne. Il se soutient sur son tronc, & fournit sous l'épaisseur de ses feüilles, un ombrage très-agreable. C'est cet arbrisseau que saint Jérôme a voulu exprimer par *hedera*, comme il s'en explique lui-même dans son Commentaire, & dans sa réponse à saint Augustin, (*b*) qui lui avoit écrit qu'un de ses Confreres Evêques dans l'Afrique, ayant fait lire dans l'assemblée la nouvelle traduction de saint Jérôme, tout son peuple s'étoit récrié, lorsqu'on leur avoit lû *un lierre*, au lieu d'*une courge* ; à quoi ils étoient accoutumez depuis si long-tems. Il fallut s'en rapporter aux Juifs qui demeuroient dans la ville, & qui par malice, ou par ignorance, déclarérent que l'Hébreu étoit conforme au Grec, & aux Exemplaires Latins, qui portoient *une courge :* De sorte que cet Evêque fut obligé de dire que cet endroit étoit fautif, pour appaiser son peuple, & pour le retenir dans sa Communion. Saint Jérôme n'a donc pas absolument prétendu qu'on entendît un lierre. Il savoit trop que cet arbrisseau ne croît pas en si peu de tems, & qu'il n'est point sujet à être rongé des vers par la racine. L'acreté de son suc, & la dureté de son bois, le mettent à couvert de ce danger.

Nos nouveaux Interprétes (*c*) conviennent aujourd'hui presqu'unanimement que l'Hébreu (*d*) *kikaion*, signifie le *palma Christi*, appellé autrement *ricinus*, & en Egyptien, KIKI, & en Grec, *selicyprion*. C'est une plante semblable au lys, dont les feüilles sont lissées, éparpillées, & mou-

(*a*) *Ieron. hic. Secuti sumus veteres translatores qui & ipsi hederam interpretati sunt, quæ Græcè appellatur* κιστὸς. *Aq. Th.* Κικεωνα *apud Barberin.*

(*b*) *Vide Ep. 71. D. Aug. n. & Epist. Ieron inter August. 75. n. 22. nov edit.*

(*c*) *Vide Boch. de animal. sacr. parte 2. lib. 2. c. 24. p. 293. & sequ. Kimchi. S. Ben-Melech. Mont. Jun. Pisc. Mercer. Grot. Cocc. Schindler. Buxtorf. Drus. J. H. Ursin. Becman. &c.*

(*d*) ויכן יהוה אלהים קיקיון *Linguâ Syrâ, & Punicâ Ciccia, apud Ieron. hic. & ep. 75. inter August. Ægyptii, kiki. Vide Herodot. lib. 2. cap. 94.* Ἀπὸ τῶν σιλλικυπρίων τοῦ καρποῦ, τὸ καλεῦσι μὲν Αἰγύπτιοι κίκι. *Ita & Plin. lib. 15. c. 7. Dioscorid. lib. 1. c. 38. Theophrast. lib. 1. c. 16. &c.*

8. *Et cùm ortus fuisset sol, præcepit Dominus vento calido, & urenti: & percussit sol super caput Jonæ, & æstuabat: & petivit anima suæ ut moreretur, & dixit: Melius est mihi mori, quàm vivere.*

8. Et après le lever du soleil, le Seigneur fit lever un vent chaud, & brûlant; & les rayons du soleil donnant sur la tête de Jonas, il se trouva dans un étouffement, & dans un abattement extrême; & il souhaita de mourir, en disant: La mort m'est meilleure que la vie.

9. *Et dixit Dominus ad Jonam: Putásne benè irascéris tu super hedera? Et dixit: Benè irascor ego usque ad mortem.*

9. Alors le Seigneur dit à Jonas: Pensez-vous avoir raison de vous fâcher pour ce lierre? Jonas lui répondit: J'ai raison de me fâcher jusqu'à *souhaiter* la mort.

10. *Et dixit Dominus: Tu doles super hederam, in quâ non laborasti, neque fecisti ut cresceret, quæ sub unâ nocte nata est, & sub unâ nocte periit.*

10. Le Seigneur lui dit: Vous vous fâchez pour un lierre, qui ne vous avoit point coûté de peine, qui est crû sans vous, qui est né en une nuit, & qui est mort la nuit suivante:

## COMMENTAIRE.

chetées de taches noires. Sa tige est ronde & polie, & produit des fleurs de diverses couleurs. Dioscoride dit qu'il y a une espéce de cette herbe, qui devient grande comme un arbre, & aussi haute qu'un petit figuier. Ses feüilles sont comme le plane, quoique plus grandes, plus lissées, & plus noires. Ses branches, & son tronc sont creux comme un roseau. C'est apparemment de cette derniére espéce dont nous parle ici l'Ecriture.

℣. 8. PRÆCEPIT VENTO CALIDO, ET URENTI. *Il fit lever un vent chaud & brûlant.* Quelques-uns traduisent l'Hébreu (*a*) par, *un vent d'orient, & sourd*, ou *un vent oriental, & qui ne se fait point entendre*; un vent silentieux, un vent doux, & brûlant, qui loin de donner à l'air le mouvement nécessaire pour le rafraîchir, ne fait qu'augmenter l'ardeur, en élevant la poussiére. Il le distingue par cet épithéte de *sourd*, des vents impétueux, violents, qui font grand bruit. La Version Vulgate est appuyée par les Septante, le Syriaque, l'Arabe, & quelques nouveaux Interprétes. (*b*)

℣. 9. BENE IRASCOR EGO USQUE AD MORTEM. *J'ai raison de me fâcher jusqu'à souhaiter la mort.* On voit par ce trait le tempérament prompt, vif, & impétueux de Jonas. Le don de prophétie ne change pas le naturel.

℣. 10. QUÆ SUB UNA NOCTE NATA EST. *Qui est né en une nuit.* On a déja vû par saint Jérôme la vîtesse avec laquelle le *kikaion* vient. Pline (*c*) en parle de même. Il dit qu'en Egypte, & en Espagne le *palma Christi* croît très-promtement.

---

(*a*) רוח קדים חרישית 70. Πνεύματι καύσωνος συγκαλοῦντι. *Vide Jun. Pisc. Munst. Grot. Drus. Tarnov &c.*

(*b*) *Vide Lud. de Dieu. Tigur.*

(*c*) *Plin. lib. XV. c. 7. Ibique non pridem, & in Hispania repente provenit, altitudine olea, &c.*

Digitized by Google

11. *Et ego non parcam Ninive civitati magnæ, in qua sunt plus quàm centum viginti millia hominum, qui nesciunt quid sit inter dexteram, & sinistram suam, & jumenta multa?*

11. Et moi je ne pardonnerois pas à la grande ville de Ninive, où il y a plus de six vingt mille personnes, qui ne sçavent pas discerner leur main droite, d'avec leur main gauche, & un grand nombre d'animaux?

## COMMENTAIRE.

℣. 11. ET EGO NON PARCAM NINIVE. *Et moi je ne pardonnerai point à la grande ville de Ninive.* C'est le même terme Hébreu (*a*) qui est rendu au verset précédent par: *Vous vous fâchez, &c.* Vous avez de la douleur de la mort de cette plante, qui ne vous coûte rien, & qui est si peu de chose; & vous ne voulez pas que je sois touché de douleur, ou de compassion pour une aussi grande ville que Ninive, qui est à moi, dont tous les habitans sont mon ouvrage, & dont une si grande partie ne m'a point offensé?

QUI NESCIUNT QUID SIT INTER DEXTERAM, ET SINISTRAM. *Qui ne savent pas discerner leur main droite d'avec leur main gauche.* Où il y a un si grand nombre d'enfans, qui n'ont point l'usage de leur raison, & qui ne peuvent faire la distinction du bien, & du mal. S'il y avoit dans Ninive cent vingt mille enfans qui n'étoient point encore parvenus à l'âge de raison, on compte qu'il pouvoit y avoir en tout environ six cens mille hommes, puisque les enfans ne font pour l'ordinaire que la cinquiéme partie des personnes qui rempliſſent les villes.

Le grand objet des prophéties est JESUS-CHRIST. Elles nous représentent par tout sa Personne divine, sa venuë, sa vie, sa mort, & son Eglise. Non-seulement les discours des Prophétes, mais aussi leurs actions sont comme autant de traits bien marquez, qui nous représentent ce divin Original: (*b*) *In manu Prophetarum assimilatus sum.* Jonas, à ne le considérer que par l'écorce, ne semble avoir aucun rapport à JESUS-CHRIST. Sa prophétie ne contient que le récit d'une action fort extraordinaire, & fort miraculeuse à la vérité; mais dans laquelle il ne paroît aucun dessein particulier de le figurer. Cependant le Sauveur lui-même dans l'Evangile s'en fait l'application. Il nous apprend (*c*) que le grand miracle dont il prétend se servir pour convaincre les Juifs de sa mission, & de sa Divinité, est le signe du Prophéte Jonas; & que *comme celui-ci fut trois jours, & trois nuits dans le ventre de la baleine, ainsi le fils de l'homme doit être trois jours, & trois nuits dans le sein de la terre.* Jonas sortit sain & sauf du poisson, après y avoir demeuré trois jours, & trois nuits; & JESUS-CHRIST

(*a*) אתה חסת על (℣.10.) חקיקין (℣.11.) ואני לא אחוס על נינוה 70. Σὺ ἐφείσω ἐπὶ κολοφῶνος. .. ἐγὼ δὲ οὐ φείσομαι ἐπὶ Νινευί.

(*b*) *Oseæ* XII. 10.

(*c*) *Matt.* XII. 39.

Digitized by Google

sortit du tombeau victorieux de la mort, & de l'enfer, pour vivre d'une vie glorieuse, & immortelle. Jonas est précipité dans la mer, pour délivrer d'un naufrage assuré ceux qui étoient dans le vaisseau avec lui ; JESUS-CHRIST s'est livré à la mort, pour préserver le genre humain d'une perte entiére, & inévitable. (a) Le Prophéte reçoit ordre d'abord de prêcher aux Ninivites, & n'y prêche pourtant qu'après être délivré du ventre du poisson : Ainsi la prédication de l'Evangile fut bien destinée aux Gentils, avant la passion de JESUS-CHRIST ; mais en effet elle ne parvint à ces peuples qu'après sa résurrection. Il ne put se résoudre avant sa mort de *prendre le pain des enfans, pour le jetter aux chiens*, comme il le dit lui-même. (b) La tente de verdure que Jonas dresse au dehors de Ninive, en attendant avec inquiétude que la colére du Seigneur se fît sentir sur cette ville ; ses plaintes, & sa fâcherie contre la clémence du Seigneur, qui lui paroissoit en quelque sorte excessive, marquoient la jalousie du peuple Juif, qui se fâche de la grace que Dieu fait aux Gentils, & qui murmure de ce que les Apôtres annoncent aux étrangers les véritez du salut. La plante qui couvre Jonas, & qui rongée par le pied, se séche, & laisse le Prophéte exposé à l'ardeur insupportable du soleil, désigne la Loi des Juifs, qui a tenu ce peuple à l'abri de son ombre pendant quelque tems ; mais qui le laisse aujourd'hui dans un état de souffrance, de douleur, & de dépit, qui n'est pas mal représenté par ces paroles si vives de Jonas : *Benè iraſcor ego uſque ad mortem.* Le poisson de Jonas lui-même n'est pas sans mystére ; & les premiers Chrétiens (c) trouvoient dans le nom (d) IXTHUS, qui signifie *un poisson*, le monogramme de ces paroles, JESUS-CHRIST, *Sauveur, Fils de Dieu.* On peut donc conclure avec saint Augustin, (e) que Jonas a prédit la mort, & la résurrection de JESUS-CHRIST, par ce qui lui est arrivé, d'une maniére beaucoup plus claire, & plus expresse, qu'il n'auroit pû faire par ses paroles, & par ses Ecrits : *Non tam ſermone Chriſtum, quàm ſuâ quâdam paſſione prophetavit, profectò apertiùs, quàm ſi ejus mortem, & reſurrectionem voce clamaret.*

---

(a) *Vide Aug. ep.* CII. *nov. edit. qu.* 6. *de Jona Propheta, & Chryſolog. homil.* 37. *Cyrill. Præfat. Comment. in Jonam.*

(b) *Matth.* XV. 26.

(c) *Vide ſi lubet, Optat. lib.* 3. *contra Parmen. Proſper. de prædeſtin. Paulin. ep.* 33. *Tertull. de Baptiſmo, c.* 1. *Ieronym.*

(d) Ἰχθύς, contient le monogramme de Ἰησοῦς Χριστὸς Θεοῦ Υἱὸς Σωτήρ.

(e) *Aug. lib.* 18. *de civit. c.* 30.

*Fin du Commentaire ſur Jonas.*

PRE'FACE

Digitized by Google